

IDÉE VÉRITABLE DU DESPOTISME.

Q'EST-CE que le Despotisme ?

Il n'est peut-être pas aussi facile qu'on le croit , de répondre exactement à cette question. Voici la méthode que j'ai choisie pour la résoudre.

Je me suis dit : c'est par les faits qu'on définit les mots. Celui qui met le feu , est un incendiaire ; celui qui tue , est un assassin.

Or , j'entends dire que le gouvernement actuel est despotique , & je l'entends dire si généralement , que je n'en puis douter.

J'en ai conclu , il n'y a donc qu'à voir ce que le gouvernement a fait , & on aura une véritable idée du Despotisme.

Voici maintenant ce qu'il a fait.

I.

Des Assemblées Provinciales ont été établies dans toutes les Provinces où il n'y avoit pas d'Etats Provinciaux , & la régénération en est tellement ordonnée , qu'elle doit dépendre d'élections entièrement libres.

II.

Ces Assemblées avoient reçu un règlement qui paroissent gêner leur administration ; il leur en a été donné un autre qui a levé toutes leurs inquiétudes , & assuré la liberté qu'elles réclamoient.



Les États de Provence étoient suspendus depuis long-temps , ils ont été rétablis ; ils n'ont éprouvé de changement que celui qui étoit nécessaire , pour mettre une juste proportion entre les Députés des Ordres , & ce changement n'a eu lieu qu'après la délibération des États.

I V.

Des États Provinciaux ont été demandés par le Hainault , & lui ont été accordés. On en annonce de semblables dans la Flandre maritime , & Valonne & dans plusieurs autres Provinces.

V.

La liberté du Commerce des grains a été établie , & nulle restriction n'y sera apposée , que d'après le vœu des États Provinciaux & des Assemblées Provinciales.

V I.

L'affranchissement des corvées a été ordonné , & l'imposition qui en tient lieu , remise aux États Provinciaux & aux Assemblées Provinciales.

V I I.

Les États-Généraux ont été promis , non une fois , mais toutes les fois que les besoins de l'État l'exigeroient.

V I I I.

Le Roi a déclaré qu'il ne vouloit lever aucun impôt , sans le consentement des États-Généraux.

La question préalable a été détruite ; & un criminel puni de mort , ne sera exécuté qu'après qu'il aura été possible d'examiner s'il a été justement condamné.

X.

L'État Civil a été rendu aux Protestants , ils pourront avoir une famille ; leur succession pourra être recueillie par leurs héritiers , & les peres n'auront plus à rougir de la naissance de leurs enfants , ou à s'inquiéter de leur existence.

X I.

Le compte des Finances a été rendu public , sans qu'on y puisse supposer ni artifice , ni déguisement.

X I I.

Le roi a déclaré que la mesure des besoins étoit la seule mesure des impôts , qu'il n'en vouloit aucun d'arbitraire & d'indéfini ; les Vingtiemes ont été abonnés , & ces abonnements ont été remis aux États-Provinceaux & Assemblées Provinciales.

X I I I.

Enfin , pour convoquer les États-Généraux , le vœu des peuples est recueilli , & ce n'est que d'après ce vœu , que la maniere de les convoquer doit être déterminée.

Et tout cela a été fait depuis le premier

Mai 1788 jusqu'à ce moment ; ce qui montre un système suivi & combiné.

Ainsi il est facile de résoudre la question.

Être Despote.

C'est rendre à la nation ses droits , ses assemblées , & sur-tout le privilege de son consentement nécessaire à l'imposition.

C'est confier aux Provinces une partie de l'Administration.

Aux Peuples le soin de leurs affaires & de leurs intérêts ; à tous la connoissance de la fortune publique.

C'est rendre à chacun son état indépendamment de sa croyance ;

Aux propriétaires de biens , leurs champs ; au Journalier , le libre emploi de ses bras & de son travail.

C'est assurer à l'innocence un recours contre l'injustice....

Si je pouvois ajouter , c'est par la liberté de la presse , exciter la pensée à se produire , c'est assurer à chaque membre de la société sa liberté personnelle.... Il ne manqueroit alors rien , pour avoir une véritable idée du Despotisme.

Puisse Louis XVI ajouter ces deux traits à tout ce que nous lui devons ; mais n'oublions pas , qu'il ne nous a pas privé de ce qui nous manque , & que nous n'avions pas tout ce qu'il nous a donné.

F I N.